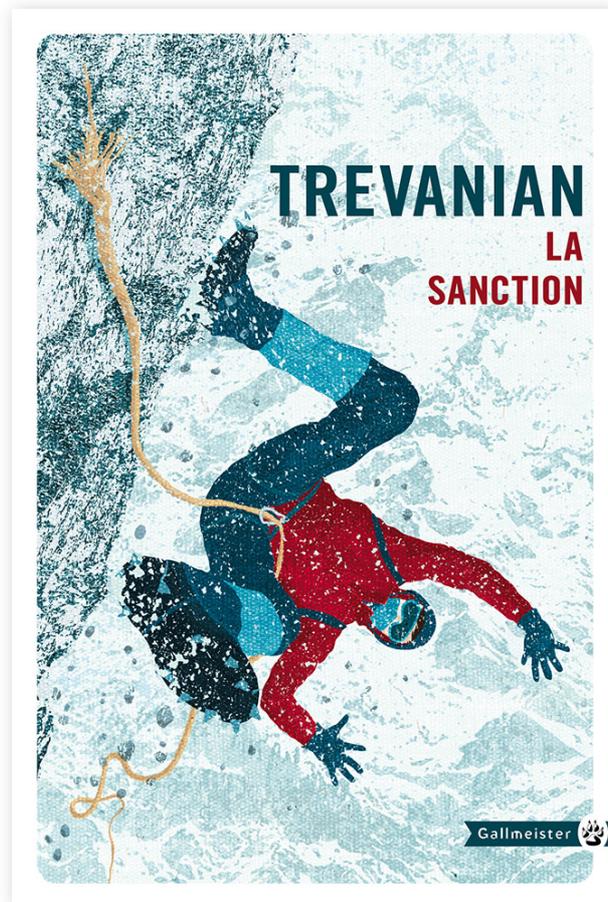


# La Sanction

## Trevanian



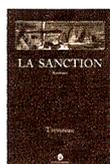
### DOSSIER DE PRESSE

#### CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris  
Tél. : 01 45 44 61 33 / [info@gallmeister.fr](mailto:info@gallmeister.fr)



12 décembre 2007

**ROMAN****TREVANIAN****LA SANCTION**

C'est un dandy, un peu James Bond, façon Sean Connery, un peu Nestor Burma, façon Guy Marchand. C'est dire si Jonathan Hemlock a tout pour séduire. Professeur d'art et collection-

neur, athlète et alpiniste de renommée mondiale, Jonathan vit dans une église transformée en loft. Ça, c'est son côté honorable. Jonathan a aussi une part d'ombre, un autre job qui commence à le lasser. C'est un tueur, qui agit pour le compte d'une organisation très secrète. Sa nouvelle – et, espère-t-il, dernière – cible fait partie d'une expédition qui doit tenter l'ascension d'un pic alpin réputé impossible, l'Eiger. Ils sont trois types bizarres à vouloir vaincre la montagne. Lequel d'entre eux doit être liquidé ?

Parue en 1972 et portée à l'écran par Clint Eastwood trois ans plus tard, *La Sanction* est une parodie de roman d'es-

pionnage mâtiné de polar et de western. Tous les ingrédients sont là pour exciter la lecture : les fausses amitiés, les silences oppressants, les menaces imprévisibles. Mais cette *Sanction* ne se contente pas d'amuser le lecteur. Elle dénonce aussi en filigrane les clichés sur le racisme, la supériorité des Etats-Unis, leur politique internationale extravagante. Autre raison pour succomber au suspense diabolique de ce roman : son auteur, Trevanian, est une légende et un mystère. Certains se demandent s'il a bel et bien existé, d'autres affirment qu'il serait mort en 2005. Il a toujours refusé entretiens et photographies. Il a décidé tout pour plaire, ce Trevanian. Bonne ascension !

**MARTINE LAVAL**

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)  
par Jean Rosenthal, éd. Gallmeister,  
352 p., 22,70 €.

# LIVRES HEBDO

28 septembre 2007

4 octobre &gt; ROMAN États-Unis

## Premier de cordée

**Les éditions Gallmeister rééditent un classique du roman policier adapté à l'écran par Clint Eastwood.**

**Trevarian** reste un mystère. Un écrivain sans visage « dont les livres se sont vendus à plus de cinq millions d'exemplaires et ont été traduits en près de quinze langues sans qu'il ait jamais fait de promotion : Trevarian est réputé n'avoir jamais donné d'interview, n'avoir jamais posé pour une photo ni autographié un livre », comme le rappelle Philippe Beyvin dans son instructive postface à *La sanction*. Paru en 1972, traduit chez Laffont en 1975, adapté au cinéma dans la foulée par Clint Eastwood, ce bijou reparait dans une traduction entièrement révisée aux éditions Gallmeister.

Il est temps de redécouvrir un auteur qui, à l'instar de Stanley Kubrick au cinéma, a su détourner les genres populaires, s'essayant tour à tour au roman d'espionnage, d'horreur ou au western. De son vrai patronyme Rodney Whitaker, Trevarian, dont on pensa d'abord qu'il pouvait être le pseudonyme de Robert Ludlum, Tom Wolfe ou même Henry Kissinger, a vu le jour en 1931 dans l'Etat de New York et s'est éteint en 2005 dans le sud de l'Angleterre.

Qui était ce Rodney Whitaker qui se cacha

également derrière les noms de Nicholas Seare, Benat le Cagot ou Jean-Paul Morin ? Pour Philippe Beyvin : « Un écrivain américain comme il y en aura de moins en moins. La vision critique de son pays et de la société en général, le don pour raconter une histoire tout en sachant en même temps rester en marge, une réelle ouverture à d'autres cultures, un sens de l'humour grinçant, une revendication de contestation. Un Don Delillo en plus onirique et en apparence plus académique. Un Thomas Pynchon plus accessible dans la langue mais tout aussi invisible au monde. »

On pourra le vérifier en se plongeant dans les aventures du docteur Jonathan Hemlock, héros de *La sanction* et également de *L'expert*, que les éditions Gallmeister rééditeront en 2008. Celui-ci a la particularité d'être à la fois un ironi-

que professeur d'art, un alpiniste international et un tueur à gages œuvrant pour le compte du Service Recherche et Sanction du CII, organisation gouvernementale où il prend ses ordres de l'albinos Mr. Dragon.

Esthète collectionnant Cézanne, Renoir ou Van Gogh, séducteur impénitent, grand consommateur de Laphroaig et de très grands bordeaux, notre homme habite à Long Island dans une ancienne église gothique. Depuis plus de deux ans, Hemlock attend de se retrouver face à Miles Mellough, son ennemi juré qui a programmé la mort de son meilleur ami. Or voici que Dragon lui confie un nouveau contrat qui va lui permettre de réaffirmer ses talents d'alpiniste et de sanctionner Mellough.

Jonathan Hemlock a six semaines pour se préparer à réattaquer l'Eigerwand – soit le mur de l'Ogre –, la face nord des Alpes qu'il a déjà essayé en vain d'escalader à deux reprises. L'Eiger, la plus redoutable montagne des Alpes, semble être la chose sur terre qui lui fasse vraiment peur... Délicieusement seventies et habilement mené, *La sanction* séduit par son humour en coin, le mauvais esprit perpétuel de son héros désabusé, tout comme ses personnages secondaires auxquels Trevarian parvient à donner du relief.

AL. F.



Trevarian

**La sanction**

ÉDITIONS GALLMEISTER

TRADUIT DU L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR JEAN ROSENTHAL

TIRAGE : 5 000 EX.

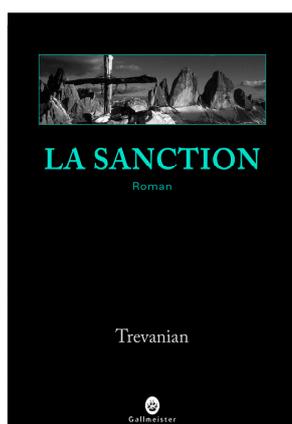
PRIX : 22,70 EUROS / 352 P.

ISBN : 978-2-35178-013-8

SORTIE : 4 OCTOBRE



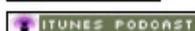
15 décembre 2007



C'est à lire

Chaque samedi à 8h13,  
Bernard Poirette présente son  
coup de coeur polar.

S'abonner au podcast


 Ecrire à  
Bernard Poirette

 Rechercher  
d'autres critiques sur lire.fr

 Acheter un livre sur  
fnac.com

## Trevanian La sanction

15/12/07

### Les dernières chroniques

Ca fait bien longtemps que je n'avais été accroché à ce point par une lecture. J'ai commencé à 23 heures. Je me suis effondré quatre heures plus tard, et j'ai ensuite cravaché pour finir dans l'après-midi. J'en sors ébloui et ravi. "La sanction", roman noir américain introuvable paru en 1975, est désormais à nouveau disponible, dans une nouvelle et superbe traduction de Jean Rosenthal.

Voici l'histoire : dans le civil, Jonathan Hemlock, pas encore 40 ans, est professeur d'art à New York. Mais il a un train de vie fastueux et un goût immodéré pour les femmes et les impressionnistes français. Il arrondit donc ses fins de mois en exécutant des contrats - des sanctions - pour le compte du CII, un organisme gouvernemental clone de la CIA. En clair : il liquide des agents ennemis qui eux mêmes ont assassiné un homme du CII. Et parce qu'il est en plus un brillant alpiniste, Hemlock est choisi pour la plus périlleuse des missions : accompagner une cordée qui s'attaque à la terrible face nord de l'Eiger, dans les alpes bernoises et supprimer sa cible, dont il ignore malheureusement l'identité : à lui de trouver, avant que le gibier ne devienne son propre chasseur.

Vous allez me dire : ça fait penser à SAS, ou bien 007. Peut-être. Mais ça n'a rien à voir. Parce que c'est formidablement construit, mené, et surtout écrit. Exemple : le Dr Hemlock devant ses étudiantes : "Avec leurs petits sourires retroussés et leurs yeux ronds et vides, elles avaient l'air d'une rangée de U avec un Umlaut". Ou encore : "Etre gentil, c'est la façon dont un homme fait son chemin dans la société s'il n'a pas l'étoffe d'être dur ou la classe d'être brillant". Style brillant et humour noir : que demander de plus ?

Quant à l'auteur, c'est une sorte de légende. Il s'appelle Trevanian. C'est un pseudo. On pense qu'il cache un certain Rodney Whitaker et qu'il est mort voici

deux ans.

"La sanction", de Trevanian, est disponible aux éditions Gallmeister. Grâce leur soit rendue, d'autant que dans quelques mois reparaitra la suite et fin des aventures de Jonathan Hemlock, "l'expert". On s'en régale d'avance.

Bernard Poirette